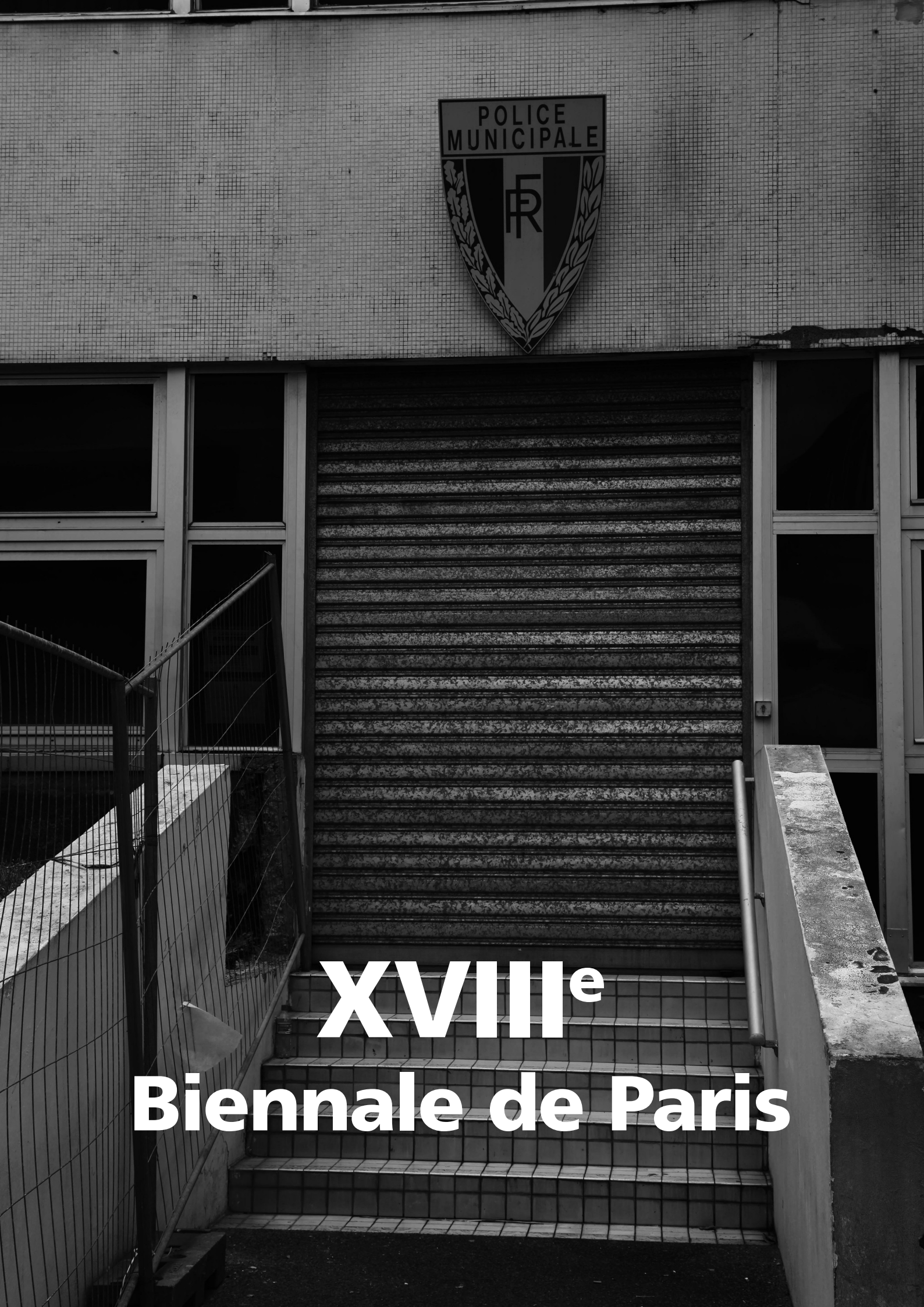
Biennale de Paris

Saint-Denis de La Réunion 3-16 sept. 2013



XVIII^e
Biennale de Paris

La Biennale de Paris a été créée en 1959 par André Malraux, alors Ministre de la Culture, qui souhaitait en faire un lieu de rencontres où devaient s'expérimenter les nouvelles modalités d'un art du futur.
La Biennale de Paris n'obéit à aucun cadre régulateur qui l'entraverait dans ses actions au sein de notre contemporanéité, ses évolutions politiques, économiques et idéologiques. En agissant dans la vie réelle avec les usages qui lui sont rattachés, elle cherche à identifier l'art avec de nouveaux critères qui rejettent l'artiste comme protagoniste exclusif de ses influences.
D'une façon générale, elle affirme son refus de participer aux différentes règles régissant le monde convenu de l'art.
En pratiquant le mélange des genres, la porosité des frontières et la redistribution des rôles, la Biennale de Paris fait apparaître l'art, là où l'on ne l'attend pas.

Partenaires, page 4

La Ville de Saint-Denis
L’Institut des hautes études en arts plastiques (Iheap)
Le Commissariat de la Police Municipale de Saint-Denis
L’École Supérieure d’Art de La Réunion
Courants d’art

Biennale de Paris

Organisation, page 5

Directeur
Alexandre Gurita

Secrétaire Principal
Paul Ternon

Président de l'Amicale de la Biennale de Paris
Jean-Baptiste Farkas

Agent d'art
Ghislain Mollet-Viéville

Ambassadeur
Habib Diab

Bureau des admissions
Markus Prosper

Lignes de recherche (LDRE) Iheap
Cédric Mong-Hy

Partenaire
Jacques Salomon

Archives
Laurence Le Poupon

Création graphique
Tom Bücher

Développement
Rafael Bücher

Affaires européennes
Philippe Eylenbosch

Documentation
Sylvie Chan Liat

Droit
Francis Tartour

Bureau des opérations extérieures

Robert Storr
Agent pour les Etats-Unis

André Éric Létourneau
Agent pour l'Amérique du Nord et l'Afrique

Fournisseur perpétuel
Soussan ltd

« Ma nuit au poste », page 6

Des opérations flagrantes ou discrètes, réalisées avec le Commissariat Municipal de Saint-Denis de La Réunion dans le cadre des Journées Européennes du Patrimoine - *By Night*.



Au travers d'un concours proposé par diverses voies au plus grand nombre, six personnes pourront passer *By Night* en garde à vue. Ces personnes seront sélectionnées par un jury qui se tiendra le jeudi 12 septembre de 17h00 à 19h00, à la Mairie de Saint-Denis. Âmes sensibles s'abstenir r

« Ma nuit au poste », page 7

Dans le cadre des Journées Européennes du Patrimoine - *By Night* le Commissariat de la Police Municipale de Saint-Denis accueille et développe un projet imaginé par la Biennale de Paris intitulé « Ma nuit au poste ».

« Ma nuit au poste » est anticipé par un workshop de dix jours à l'occasion duquel plusieurs opérations, flagrantes ou discrètes, seront réalisées.

Initiateurs et participants : Jean-Baptiste Farkas, Alexandre Gurita, Cédric Mong-Hy et Simon Teroy avec les agents du Commissariat de la Police Municipale de Saint-Denis de La Réunion.

Lieu : Saint-Denis de La Réunion

Date : le 14 septembre 2013, de 18h à 00h



« Ma nuit au poste », la Biennale de Paris à La Réunion, 2013

Introduction, page 9

**« Il est doux à entendre, le son que produit l'ordre en place lorsqu'il sombre. »
Un partisan célèbre s'est exprimé de la sorte, face aux événements de Mai 68.
Or la syntaxe émeutière semblerait être aujourd'hui bien trop convenue, surtout lorsqu'il est question d'œuvrer, pour que l'on s'attarde à la pratiquer encore.
Tandis qu'un peu plus de quarante ans sont passés sur ces événements, ils sont toujours plus nombreux ceux qui pensent que c'est la sujétion et non la rébellion qui devrait prendre vie, grâce à l'art.
Opportun hier : un grand NON, accompagné d'un jet de pierre. Heureux aujourd'hui, un « inventaire des oui », prenant la logique révolutionnaire à rebours, ou lui faisant mordre la poussière. En proposant « Ma nuit au poste », la Biennale de Paris tente de faire un pas dans le sens de cette mutation : l'art d'antan souhaitait subvertir un ordre prétendument établi, celui de demain tentera de donner à l'observance ses lettres de noblesses. Servir ! Quand bien même il s'agirait de le faire envers et contre tous.**

Programme, page 10

Le 12 septembre 2013

17h00 à 19h00 / Sélection des six personnes qui seront mises en garde à vue à l'occasion des Journées Européennes du Patrimoine - *By Night*

Le 14 septembre 2013

18h00 / « La Biennale de Paris : on ne se fie jamais assez aux institutions ! »
Discours inaugural d'Alexandre Gurita
19h30 / « Ma nuit au poste », phase 1 : intégration des candidats
19h45 / « La police fait son cinéma »
21h15 / « Commando S.A. »
22h45 / « Philosophie de la *pòlis* »
00h00 / « Ma nuit au poste » phase 2 : libération des candidats

Intentions, page 11

De l'avant-garde à la garde à vue ? Le mot clé est ouverture. Il s'agira d'une part de tenter de faire se croiser des compétences rarement (voire jamais) amenées à se rencontrer de façon intelligente, créative, novatrice et d'autre part de réhabiliter l'idée selon laquelle un commissariat pourrait être considéré comme une des pièces maîtresses d'un patrimoine, au même titre que tout autre bâtiment public ou privé, grand restaurant, piscine municipale ou théâtre national. Il s'agira, enfin, d'inscrire la pratique de l'art sur un terrain d'action non encore annexé par l'Industrie Culturelle et donc vierge de tout *a priori*.

La ligne d'horizon vers laquelle tendra la mise en œuvre de cette opération sera celle du carnaval, au sens fort, à savoir consistera en l'élaboration d'un temps très court, festif, durant lequel les valeurs et autres acquis prétendument intouchables, seront temporairement mises la tête à l'envers.

Menu, page 12

« Ma nuit au poste »
Au travers d'un concours proposé par diverses voies au plus grand nombre, six personnes pourront passer *By Night* en garde à vue. Ces personnes seront sélectionnées par un jury qui se tiendra le jeudi 12 septembre de 17h00 à 19h00, à la Mairie de Saint-Denis. Âmes sensibles s'abstenir r

« La police fait son cinéma »
Jean-Baptiste Farkas
À quelques agents volontaires, Jean-Baptiste Farkas demandera de sélectionner un extrait du film de fiction de leur choix dans lequel la « figure du policier » est présentée d'une façon qui les interpelle (originale, outrancière, dégradante, etc.). Tous les choix pourront être envisagés et, pendant dix jours, deux heures durant, Jean-Baptiste Farkas et les agents travailleront à partir de ces extraits en tentant d'en dégager des idées, des pistes de réflexion, des questionnements pertinents afférant à la multiplicité des images que prend le policier dans l'imaginaire collectif. Au cours de « Ma nuit au poste », entre 19h45 et 21h15, ces extraits seront présentés au public de la manifestation par les agents eux-mêmes, sur grand écran, dans le Commissariat de la Police Municipale de la Ville de Saint-Denis. Jean-Baptiste Farkas servira de médiateur entre le public et les présentateurs.

« Philosophie de la *pòlis* »
Cédric Mong-Hy
Au cours de « Ma nuit au poste », à partir de 22h45, Cédric Mong-Hy endossera l'habit de préposé aux écritures au Commissariat de la Police Municipale et recevra les « dépositions » des six volontaires désireux de passer leur nuit en garde à vue. Un entretien aura lieu avec chacun des « prévenus » et au cours même de cet entretien, des « documents judiciaires hérétiques » seront écrits et retransmis en direct sur la voie publique. Ces documents seront des créations du moment extrapolées à partir de la rencontre avec les « prévenus » : « procès-verbaux » évoquant les raisons et conditions de leur « arrestation » insolite, « casiers judiciaires » imaginaires, etc., seront l'occasion d'une réflexion philosophique et poétique sur le vivre-ensemble dans un état de droit, voire de non-droit. Réflexion « à haute voix » mais silencieuse, portée sur la place publique, dans le plus pur style républicain et démocratique, et tendant à mettre en avant que c'est la pensée la plus libre qui crée la « chose publique ».

« Commando S.A. »
Simon Teroy
Simon Teroy proposera à quelques agents volontaires de s'investir dans un atelier d'initiation au « Street Art », discipline a priori abhorrée par le milieu de la police. Une formation/initiation élaborée sur plusieurs jours donnera aux participants l'occasion d'expérimenter les différents médiums attribués au « Street Art » : bombes aérosols, rouleaux de peinture, pochoirs, etc., mais aussi produits de nettoyage et de retrait au moyen desquels il est possible de produire des graffitis « en épargne ». Durant « Ma nuit au poste », une action discrète (collective ou pas) sera perpétrée par Simon Teroy et ses agents volontaires, en ville, dans un lieu soigneusement choisi.

Jean-Baptiste Farkas, page 13

Jean-Baptiste Farkas opère sous les identités IKHÉA©SERVICES, Glitch (Beaucoup plus de moins !) et l'Amicale de la Biennale de Paris. Pour Jean-Baptiste Farkas la pratique de l'art doit questionner, en vue de les problématiser, les notions que sont l'artiste, l'œuvre ou le lieu de sa monstration. Son activité consiste à offrir des modes d'emploi pouvant être mis en pratique, là où ordinairement on attend d'un artiste une œuvre finie et exposée. Au travers de ses services, il invite quiconque le souhaite à accomplir des tâches précises dont le principe d'efficacité est inversé : mettre hors d'usage un fragment d'habitat, ralentir la cadence d'un travail ou encore mentir. Ni « performances», ni « happenings » et ne relevant pas de ce que l'on nomme communément « art participatif » ou encore « art relationnel », articulés autour des notions d'usage et de prestation et s'ingéniant à faire du moment de la réalisation de l'énoncé le cœur de l'œuvre, les services de Jean-Baptiste Farkas souhaitent conquérir le terrain de la réalité quotidienne et susciter des questionnements sur les normes comportementales autant que sur les normes artistiques elles-mêmes. Hors du seul monde de l'art, ils surgissent comme des anomalies qui occasionnent des événements aléatoires et doivent engendrer des différends, voire de vraies altercations. Selon Jean-Baptiste Farkas, pour agir, pour « opérer dans le monde réel », il est indispensable de se délester de tout ce qui pourrait s'apparenter à des effets de style pour offrir à l'œuvre l'opportunité de s'éparpiller et de s'infiltrer là où on ne l'attend pas. Ses références : Steiner, Anne & Debray, Loïc, Raf (La Fraction armée rouge), *Guérilla urbaine en Europe occidentale*, coll. « Dans le feu de l'action », Éditions L'échappée, Paris, 2006; Masci, Francesco, *Entertainment!, Apologie de la domination*, éditions Allia, Paris, 2011.



Jean-Baptiste Farkas, crédit : Sylvie Chan Liat. 2013

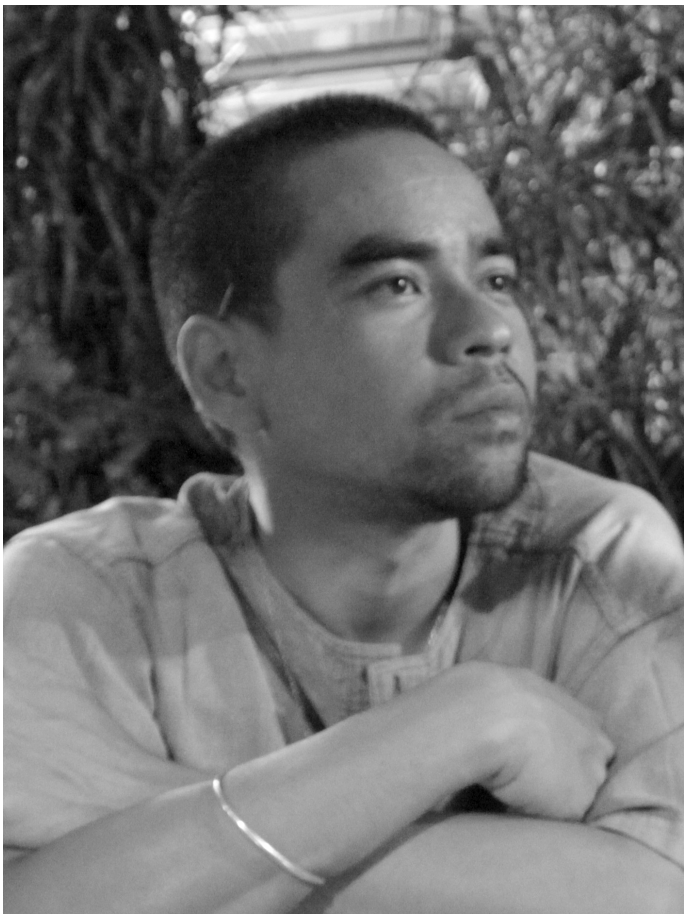
Alexandre Gurita se définit comme stratège dans le secteur de l'art. Cette position désigne des manières de faire qui se dispensent des objets ou des oeuvres d'art et romp avec la sacro-sainte dépendance entre l'art et l'oeuvre. Il recourt à des stratagèmes pour modifier l'idée de l'art comme la *captation institutionnelle*, l'*agir systémique* ou encore la *critique augmentée*. Sans raisonnement linéaire, il prend en compte l'environnement avec lequel il compose. Alexandre Gurita opère sous l'identité Biennale de Paris et Institut des hautes études en arts plastiques (Iheap) dont il est le directeur. La Biennale de Paris peut être qualifiée comme un monde de l'art hors-la-loi. Elle adopte la stratégie de l'eau. Identifiant et activant des centaines de pratiques invisuelles, elle constitue une alternative de poids à l'art institué. Alexandre Gurita est à l'origine du terme « invisuel ». L'invisuel n'est pas le contraire du visuel. C'est ce qui est visible, mais pas en tant qu'art. Les pratiques invisuelles se manifestent autrement que sous forme d'objet d'art. Elles sont inscrites dans la réalité à tel point qu'on ne peut pas toujours les distinguer de ce qui les entoure. Elles n'ont pas besoin d'être vues et/ou partagées pour exister. Ses références : Patanjali, *Yoga-Sutras*, Ed. Albin Michel, Paris, 2001 ; SunTzu, *L'art de la guerre*, Ed. Flammarion, Paris, 2008 ; Epictète, *Ce qui dépend de nous* (Manuels et entretiens), Ed. Arléa, Paris, 1995 ; Julie-Patou-Senez et Robert Bauvilllain, *Coca-Cola Story* (L'épopée d'une grande star), Ed. Guy Authier, Paris, 1978.



Alexandre Gurita, crédit : Betty Starck. 2012

Cédric Mong-Hy 15

Chercheur associé à l'université de La Réunion et enseignant à l'École Supérieure d'Art de La Réunion, Cédric Mong-Hy explore les notions de dépense et d'excès qui sont au centre de la pensée de Georges Bataille. Son livre, *Bataille cosmique* (Nouvelles éditions Lignes, 2012) est audacieux en ce qu'il réfute l'idée selon laquelle Bataille serait l'auteur avéré de son ouvrage le plus épique, *La part maudite*, en réalité fortement inspiré par un chercheur en physique nucléaire du nom de Georges Ambrosino. Cédric Mong-Hy a intégré l'Iheap (Institut des Hautes Études en Arts Plastiques) en 2013 pour y développer une ligne de recherche consacrée à la Dépense. Dans le cadre du groupe de travail intitulé symposium.00, il a, en 2009, avec Simon Teroy, Myriam Omar Awadi et en collaboration avec Jean-Baptiste Farkas, initié le projet « Workshop Suey » (de moins en moins bien et de plus en plus cher). Ses références : De Rosnay, Joël, *Le macroscope*, Vers une vision globale (1975), éditions du Seuil/Point essais, Paris, 2010 ; Avildsen, John G., *Karaté Kid*, 1984 ; Borges, Jorge Luis, *Oeuvres complètes*, t. I et II, éditions Gallimard/ Bibliothèque de la Pléiade, Paris, 2010 ; Morin, Edgar, *Le paradigme perdu : la nature humaine*, éditions du Seuil/Points essais, Paris, 1973 ; Sloterdijk, Peter, *Sphères*, t. I, II et III, éditions Fayard/Pluriel, Paris, 2002, 2010, 2005.



Cedric Mong-Hy, crédit Sylvie Chan Liat. 2013.

Depuis 2010, Simon Teroy a une part active dans La Biennale de Paris, que ce soit comme tuteur dans l'Iheap (Institut des Hautes Études en Arts Plastiques) ou encore lorsqu'il fait du conseil auprès des personnes qui souhaitent s'impliquer avec leurs projets dématérialisés dans la BDP. Depuis plusieurs années, il tente d'interroger les limites de ce qu'on appelle le Street Art, en en exploitant certains des aspects détournés de leurs finalités habituelles. En guise de production d'art, il propose tout autant des activités sportives que des actions commando ou des jeux de stratégie l'amenant à emprunter des identités variées. D'une façon générale, il se fait un honneur de rendre les coups qu'on lui donne. Dans le cadre du groupe de travail intitulé symposium.00, il a, en 2010, avec Cédric Mong-Hy, Myriam Awadi et en collaboration avec Jean-Baptiste Farkas, initié le projet « Workshop Suey » (de moins en moins bien et de plus en plus cher).
Ses références : Masazumi, Natori, *Shôninki, L'authentique manuel des ninja*, Traduit et commenté par Axel Mazuer, éditions Albin Michel, Paris, 2013 ; Yasutake, Fujibayashi, Bansenshûkai, *Le Traité des Dix Mille Rivières*, Suivi des *Cent Poèmes ninja* de Ise Saburô Yoshimori, Traduits, annotés et présentés par Axel Mazuer, éditions Albin Michel, Paris, 2013 ; Damasio, Alain, *La Zone du Dehors* (1999), éditions La Volte/Folio SF, Paris, 2007.



Simon Teroy, crédit : Sylvie Chan Liat. 2012

Biennale de Paris

Contacts, page 17

Diana Madeleine
Chargée de projets
Tél. : 06 93 40 83 05
E-mail : courants.art@gmail.com

Paul Ternon
Secrétaire Principal de la Biennale de Paris
Tél. : 0033 (0) 1 45 34 30 04 ou 0033 (0) 6 21 03 58 27
E-mail : paul.ternon@biennaledeparis.org

http://biennaledeparis.org



André Malraux, fondateur de la Biennale de Paris
Par Gisèle Freund en 1935. © Agence Nina Beskow

Biennale de Paris
Hôtel Salomon de Rothschild
11 rue Berryer
75008 Paris